

LE JEUNE - HOMME GELE

(Conte horrible)

Depuis une longue heure devant son miroir il brossait sa tête chevelue et se souriait aimablement à lui-même. Satisfait de son complet nouveau des ventes de janvier et de sa cravate à ramages, il déplora l'exiguïté de la glace qui ne lui donnait qu'une idée incomplète de sa splendeur. Il endossa un paletot court, de coupe élégante, recouvrit d'un melon ses cheveux bien peignés et saisissant ses minces gants de peau jaune, sa canne en bambou, il fila vers quelque quartier lointain.

* * *

Le tramway rapide l'emporta aux extrêmes limites du monde civilisé et le déposa en plein champ devant une riche villa. D'un bond il franchit le vaste perron où s'embêtaient deux lions de pierre dépayés et inutiles. On le fit attendre quelques minutes à la porte et la bise qui soufflait âprement dans la campagne dénudée lui mordait le visage. Lorsqu'il entra, il avait sur ses joues trop tendres les rougeurs accumulées de tout un couvent de petites pensionnaires.

* * *

La demoiselle de la maison lui fit bon accueil et ne fut pas sans remarquer la ligne gracieuse du complet nouveau. Elle était jolie et savait dire agréablement des choses insignifiantes. Elle était musicienne aussi et, après s'être un peu fait prier, voulut bien chanter quelque chose en s'accompagnant elle-même. Dans le boudoir bien clos où la lampe avec son abat-jour rouge mettait une gaieté claire, le temps passait vite. Le jeune homme dut prendre congé.

* * *

Le froid l'attendait dehors, un froid dur qui lui déchiquetait méchamment les oreilles et lui grimait le long des jambes. Transi, sautant sur un pied, sur l'autre, se pinçant le nez, agitant ses longs bras, il attendit le tramway. Au loin la route s'étendait linéaire et déserte, bordée de petits arbres rabougris qui craquaient sous la gelée.

* * *

Dans la maison, après le remue-ménage qui suit le départ d'un visiteur les lampes se sont éteintes. Seule en haut une lumière illumine les glaçons du toit. Le visiteur attend toujours un tramway qui s'obstine à ne pas venir. Il a cessé de lutter contre le froid qui l'envahit et bêtement fixe la fenêtre claire. Il voit une silhouette amie qui va et vient derrière les rideaux, et quand la fenêtre devient noire comme les autres il sent un grand frisson lui courir dans le dos.

Ses idées sont embrouillées. Il sent vaguement qu'il est gelé, mais il n'en éprouve aucune peine; il ne se rend pas bien compte que c'est triste d'être gelé. Bientôt il est plongé dans un engourdissement lourd, il n'a plus froid et se trouve bien. Il attend mais il ne se souvient plus de ce qu'il attend. Tout d'une pièce, rigide, les bras fixés le long du corps, il ne bougera plus parce qu'il n'a pas assez de volonté pour vouloir changer de place. D'ailleurs ses articulations ne fonctionnent plus.

* * *

Dans la nuit le froid est devenu moins vif et une neige lente s'est mise à tomber. Une neige moussue qui s'accroche au rebord des toits, donne de la grâce à la rigidité des arbres et revêt drôlement les lions de pierre d'une toison duvetée.

* * *

Au point du jour une demoiselle emmitoufflée dans ses fourrures est

sortie pour aller faire ses dévotions matinales. Elle trotte dans la neige jusqu'aux chevilles et sourit aux lions de pierre qu'on n'a pas encore époussetés. Mais elle s'arrête figée en voyant dressé devant elle, un bonhomme de neige. Mais un chef-d'œuvre de bonhomme de neige, coiffé d'un melon et vêtu d'un paletot élégant, pétrifié dans une pose d'attente obstinée. La petite demoiselle se laisse choir dans la neige et pleure longuement. Ce fut un de ses plus gros chagrins.

Jacques GLAÇON

"J'TE L'AVAIS BEN DIT"

Baptiste, citoyen influent de la municipalité de Saint-Jérôme, est venu faire son tour à Monrial, en compagnie d'Eléonore, sa douce moitié et de Zacharie, miochon qui marche sur ses onze mois. Tous trois, après un pieux pèlerinage à l'église Notre-Dame et à la Banque de Montréal, se dirigent vers le Musée Eden. Baptiste marche le premier, portant dans ses bras le jeune Zacharie, suivi de près de l'imposante Eléonore qui règle religieusement sa montre sur l'horloge de la Presse.

Tout-à-coup Baptiste glisse, chancelle et tombe. Zacharie se cramponne désespérément à la moustache de celui qui lui fut donné pour père et la douce Eléonore exhale un soupir formidable accompagné d'un haussement d'épaules... non moins formidables et de ces paroles tout-à-fait réconfortantes: "J'te l'avais ben dit qu'ça revirerait d'même!... T'as pas voulu t'acheter des claques de chez M. Dussault, t'attrapes c'que tu mérites."

UN CONSEIL D'AMI

Ne manquez pas la messe le dimanche.

Escholiers, braves citoyens du Quartier Latin, un conseil: ne manquez pas la messe de 11.30 hrs le dimanche matin à Saint-Jacques. D'abord, votre religion vous oblige d'assister à la messe ce jour-là, et Saint-Jacques est l'église du Quartier... D'ailleurs, un peu comme à la messe de la Madeleine, à Paris, on y rencontre un tas de petites femmes, froufrouantes et soyevuses qu'on a priées toute la semaine et qui viennent prier ce jour-là. Elles arrivent avec les remords de la veille et le chapeau du lendemain. Elles découvrent au ciel leur petite âme qui a souvent des dessous charmants. Elles viennent coquetter avec le Seigneur. Elles se le représentent volontiers sous l'apparence d'un vieil abonné de l'Opéra très bien élevé, très bon, et très riche. Et elles lui disent: Mon Dieu... donnez-nous notre luxe quotidien... Accordez-nous d'aimer notre prochain et surtout d'en être beaucoup aimées. Et n'éloignez pas trop de nous les tentations." Elles s'agenouillent, elles se frappent la poitrine, pas bien fort, avec des menottes qui gantent six et quart... Les jolies petites fautes montent dans l'air et s'évaporent. Il y a dans l'atmosphère quelque chose de coupable, de voluptueux et de sacré. Cela sent l'encens et la violette. Et on aperçoit dans le clair obscur des chappelles, des chevelures fauves, mal nouées, car on s'est levé de bonne heure. C'est la messe de toutes les petites pécheresses... C'est la messe de la Madeleine..."

(Robert de Flers et G. de Caillavet).
X. Y. Z.

Ce journal est imprimé à l'IMPRIMERIE POPULAIRE (limitée), 43, rue Saint-Vincent, Montréal, et publié par la Cie de l'Escholier.

Prenez l'Ascenseur et
EPARGNEZ \$10.00

Nouveaux Modèles de

COMPLETS et de PALETOTS

pour jeunes gens, d'une valeur de \$25, à:

\$15.00

SI vous pouvez trouver ailleurs ces mêmes complets et paletots à moins de \$25.00, REVENEZ NOUS VOIR, NOUS VOUS REMETTRONS VOTRE ARGENT.

"Robinson's Upstairs
Clothes Shop"EDIFICE DANDURAND
Coin des rues Ste-Catherine et St-Denis

CARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397.

Résidence: 1473, Saint-Denis
Tél. Saint-Louis: 3809.Honoré Parent, L. L. L.
AVOCAT

Edifice "La Sauvegarde"

Société légale: LAMARRE & PARENT
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL

Téléphone: MAIN 7713.

Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre, 53
EDIFICE DULUTH
ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICERésidence: Saint-Lambert.
Téléphone: 48.EMILE GRAVEL, B. A., LL., L.
NOTAIRE

DESAULNIERS & GRAVEL.

Edifice "Transportation"

TELEPHONE: Main 3358.
Argent à prêter sur première hypothèque

Tél. Main 4040

St-Louis 2168

VICTOR PAGER

AVOCAT

Chambre 301, EDIFICE POWER

Casier postal 1473.

Tél. Main 856.

J. S. LAMARRE, B. A. L., L. Ph.

AVOCAT

IMMEUBLE DULUTH

50, RUE NOTRE-DAME OUEST

L. A. Morency
O. Morency.

Téll Bell Est 3202.

MORENCY Frères

Doreurs et encadrements

346-est, Sainte-Catherine
(Près Berri)SPECIALITES: meubles d'art, miroirs, tables consoles, paravents.
MONTREAL

Résidence:

590, RUE SAINT-DENIS. TELEPHONE: EST 5270

NELSON CHEVRIER

ASSURANCES

Bureau:

26, RUE SAINT-SACREMENT.

TELEPHONE: MAIN 6781
Polices, etc.: le tout en français.THEATRE
ST-DENIS

RUE ST-DENIS, PRES STE-CATHERINE

Les Etudiants de Laval trouveront au théâtre Saint-Denis les meilleures distractions qu'ils puissent désirer. Nous avons le meilleur programme de vues animées à Montréal.

REPRÉSENTATIONS:

de 1 hr p.m. à 11 hrs p.m.

Tél. Est 6132-4790.

Tél. Est 4102-5054

CAFE FRISCO

F. M. YEN, propriétaire.

Cuisine chinoise et américaine. Repas à toute heure. Repas régulier à 35¢.

Tables spéciales pour dames et messieurs

271, RUE SAINTE-CATHERINE EST

92, 98 et 102, rue Sainte-Catherine, est:
347, rue Cadieux

Tél. Bell Est: 1584



Chas C de Lorimier

Fleurs naturelles
et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tributs floraux funéraires

A Messieurs les Etudiants
de Laval et à leurs
Jeunes AmisBUREAU PRINCIPAL ET 14 SUCCURSALES A
MONTREALPrenez l'habitude de l'épargne, et vous aurez contribué votre part à la prospérité du pays
Nous vous réservons toujours le meilleur accueil
que votre compte soit gros ou petitA.-P. LESPERANCE,
Gérant général.Voulez-vous avoir des
chaussures durables, fortes,
élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, St-Catherine

Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisillons"
pour les étudiants. La seule brasserie
classique du quartier latin.

C. PAPPAS & CIE

BONBONS FAITS A LA MAISON
RAFRAICHISSEMENTS, CIGARETTES

Angle St-Denis et Ste-Catherine